

SELK'NORD Beautiful alien object
danse documentaire pour des costumes
Alessia Luna Wyss



en collaboration avec:
Gabriela Jimenez, Naomi Gross et Sophie Pahud / Dor Frank
_ interprètes
Laure Gatelier _ créatrice sonore

projet produit par:
En Archipel asbl
co-produit par :
Charleroi Danse
soutenu par :
La plateforme ILES asbl
Knust Festival
Le studio Chez Georges
L'atelier L'Ad hoc
La cité des cultures de Laeken
La Maison de l'Amérique Latine
et le lieu de résidence BAMP

SOMMAIRE

Note d'intention _____ p. 3

Description du projet _____ p. 4

L'équipe _____ p. 5

L'auteur _____ p. 7

Ecriture chorégraphique _____ p. 8

Origine documentaire du projet _____ p. 9

Références _____ p. 10

Planning de création _____ p. 11

NOTE D'INTENTION

Opacité en mouvement

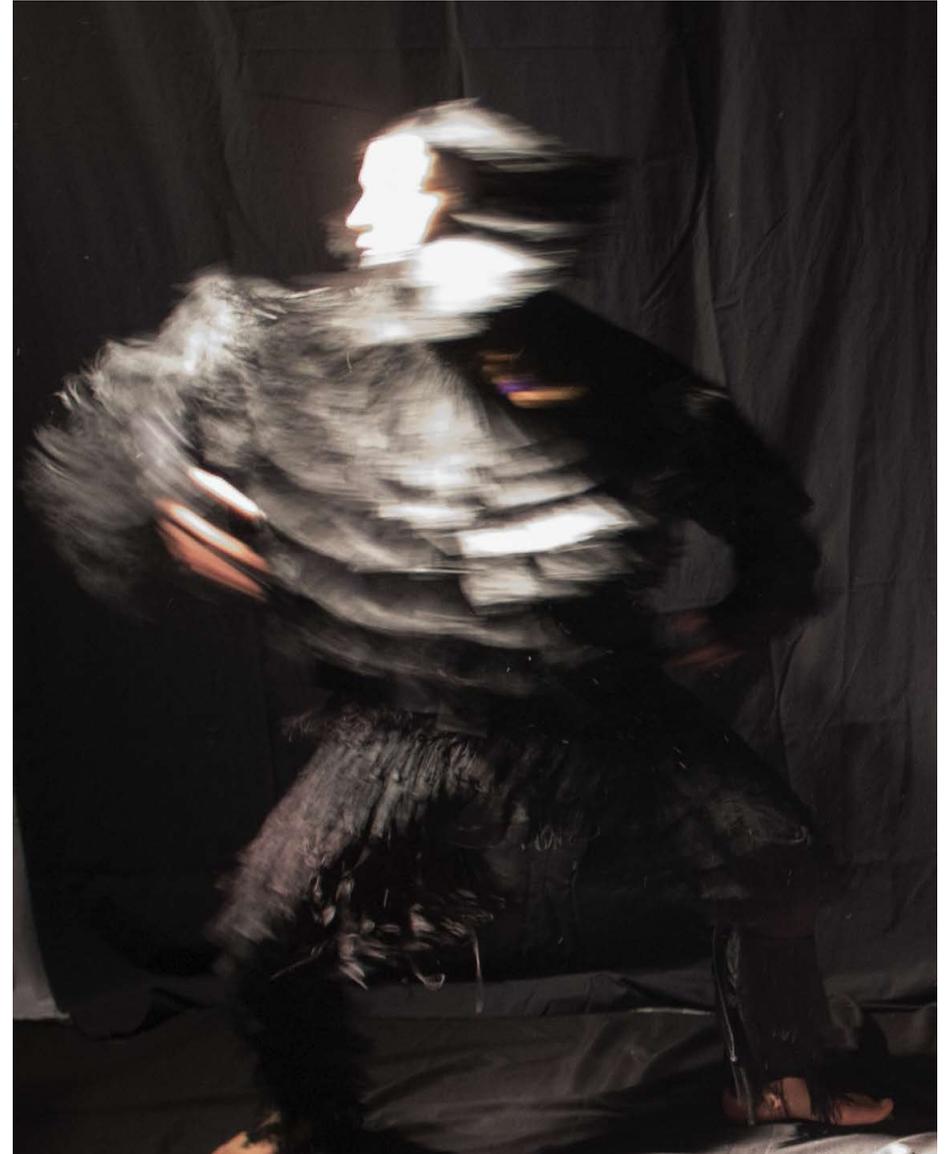
Selk'Nord se veut un spectacle de danse documentaire sur le Chili qui tente de témoigner de l'histoire sensible d'un peuple qui, malgré les colonisations et l'impérialisme, cultive une forte transmission culturelle. Cette création est un outil pour apprendre comment certaines cultures ont résisté à la dictature et aux colonialismes économiques et culturels.

Grâce aux rencontres faites dans le sud du Chili et aux informations géo-politiques récoltées, nous souhaitons croiser les regards portés par des voix de femmes plus ou moins concernées. Deux pratiques folkloriques chiliennes seront présentes sur scène: la Cueca et un rituel des Selk'Nam.

Les costumes créés pour cette performance tiennent la place centrale. Ils sont la concrétisation d'une longue réflexion autour de l'exotisme. En effet, l'exotisme est un moyen de montrer un objet inconnu. Il s'obstine à contourner, à délimiter toutes formes de vie* alors que les franges du costume, quant à elles, rendent floue la silhouette qui danse ; elles la rendent insaisissable. Leur expansion accentue la perception du mouvement.

Ainsi le costume pose la question de comment exposer l'inconnu.

* références : le concept d'*Opacité* d'Edward Glissant / *Orientalisme* de Edward Saïd / *About Looking* de John Berger / *Peuples exposés, peuples figurants* de Didi-Huberman / Steve Paxton et Anna Halprin



DESCRIPTION DU PROJET

// De l'exotisme à l'opacité

PROLOGUE

Le spectacle commence par une courte présentation parlée de ce que j'ai vu et entendu au Chili afin de poser la situation géopolitique du pays et mon rapport avec celui-ci. Ainsi la danse sera ancrée dans un contexte qui la rendra accessible. Trois éléments importants ressortent du contexte géo-politique chilien: la dictature de Pinochet et de ses descendants, le néo-libéralisme et les droits des femmes face à leurs corps. Les propos portés sur ces sujets seront toujours en lien au thème principale de la disparition.

LA DISPARITION

Se thème se développe dans la création sonore autour des personnes et des récits disparus. Quant à la chorégraphie, elle approfondira la question de la mémoire disparue ; ou comment le mouvement peut-il faire ressurgir des gestes oubliés? La *Cueca sola** sera un appui majeur au travail corporel.

CHOREGRAPHIE

La chorégraphie est inspirée de deux rituels : celui des anciens indigènes, les Selk'Nam et celui des actuels Chiliens, les colons espagnols.

° Les Selk'Nam organisaient leurs évènements en fonction des axes Nord-Sud et Est-Ouest. Les points cardinaux ne leur servaient pas seulement de repère pour se positionner dans leur environnement mais ils étaient aussi un moyen de représenter les peuples voisins (en les glorifiant ou en les imitant).

° Les Chiliens aujourd'hui pratiquent régulièrement la Cueca. Les pas de cette danse sont improvisés mais les trajectoires sont très précises.

Je propose de mélanger ces deux danses, à travers mon regard d'occidentale aux origines multiples. Les interprètes s'appuient sur des règles rituelles, en font ressortir des signes, tout en se laissant emporter par l'état du corps dans lequel cette complexité les emporte. Autrement dit, cette danse unit le raffiné et le sauvage de manière à ce que ces adjectifs ne soient pas antinomiques. Lévi Strauss dirait de ce mélange qu'il est *magique*.

DRAMATURGIE

La dramaturgie suivra l'évolution des 3 images ci-dessous : elle cherche à passer du saisissable au complexe ; de l'objet à l'environnement ; du code au sens ; DE L'IMAGE AU MOUVEMENTS. Ainsi le spectateur est invité à la contemplation après avoir saisi les clefs du contexte principal du spectacle.



Motif en vente sur depositphoto.com



Henri Rousseau, *Exotic landscape with tiger and hunters*



Thomas Struth, *Paradise 9*

L'ÉQUIPE

LES INTERPRÈTES

Sophie Pahud
(en alternance avec Dor Frank)



Elle vit et travaille entre Bruxelles et Lausanne. En 2012, elle obtient le Bachelor à la Haute École d'Art et de Design de Genève. Après une année passée à L'ERG de Bruxelles, elle termine ses études par un Master à l'Institut Supérieur des Arts et des Chorégraphies (ISAC). Lors d'un échange erasmus à la School of Visual Arts de New-York en 2011, elle intègre officiellement la danse et la performance dans ses créations. Elle suit les cours au Merce Cunningham Studio et à la Martha Graham Dance School.

Par la suite, Sophie continue de se former avec notamment Michel Debrulle, David Hernandez ou encore Xavier Le Roy et Christophe Wavellet; à Ultima Vez avec Inaki Azpillaga; avec Loïc Touzé dans "Danser sa danse".

En 2017, Sophie Pahud a performé pour Schwalbe, Looking for crowds au Kaaistudio à Bruxelles ainsi que pour Benjamin Vandevallé sur le projet One to One. Elle fut assistante sur le projet Tiger Balm de Baptiste Conte. Elle développe également un travail du corps avec Marjorie Kapelus sur le projet Ab-sens ou La danse d'Exuvie. En 2019, elle donne un workshop intitulé "Body movement awareness and partnership" à Istanbul.

Naomi Gross

A ses 15 ans, sa rencontre avec la danse hip hop et le krump la mènent à la formation professionnelle Révolution (Anthony Egea) à Bordeaux. En 2014, elle continue à se former en danse contemporaine dans la formation Lullaby Danza Project, où elle



collabore avec Marielle Morales et Betty Tchomanga.

En 2015, elle rencontre ses partenaires de jeux avec qui elle crée le collectif ussé inné - collectif de danseurs en espace public avec plusieurs performances à leur actifs. En 2018, il sont accueillis pendant les 10 jours du festival Chahuts, le festival des arts de la parole de Bordeaux, avec le projet [DEDANSDEHORS] #1. Cette collaboration sera répétée pour l'édition 2019.

Depuis 2017, elle est active pour plusieurs projets artistiques pluridisciplinaires avec l'association Adieu Panurge. En parallèle, elle partage, transmet et crée lors d'ateliers destinés à tous les publics. Ses ateliers s'inspirent du bodymind centering, du body weather et de techniques d'improvisations.

Gabriela Jiménez

Gabriela Jiménez est née à San Juan, Puerto Rico. Elle est danseuse, comédienne et chorégraphe installée à Bruxelles.

Elle obtient son Master de l'Académie royale des Beaux arts de Bruxelles, section ISAC en



Art et Chorégraphie. Elle est diplômée de l'Université de Puerto Rico en Arts de la Scène et Langues Modernes. Elle a travaillé et étudié dans des villes comme Paris, San Juan, Montréal, New York et Bruxelles.

Elle débute sa pratique artistique par le théâtre physique et le cirque qui l'amène à faire des études universitaires en théâtre/arts de la scène. En parallèle, elle s'entraîne en danse moderne, contemporaine et expérimentale. Sa recherche kinésique est influencée par la technique Alexander d'où naît son intérêt pour la recherche théorique et la pratique du mouvement.

Le concept de perception joue un rôle essentiel dans sa recherche. Son corps devient un canal où cohabitent des formes, des concepts et du mouvement

LES INTERVENANTS PONCTUELLES

Carla Guerra et Sebastian Belmar (questions éthiques et culturelles),
Jacquelin Or, Carla Trenfo et Daniela Rojas (témoignages),

L'ARTISTE SONORE

Laure Gatelier

Plasticienne de formation à l'ERG bruxelles, Laure considère le son comme une matière à sculpter. En s'inspirant de la réutilisation et de la transformation, elle joue entre corps, voix, images et objets. Elle réalise son premier documentaire radiophonique en 2015 sur la cécité de sa grand-mère, sélectionné au festival Phonurgia nova et diffusé sur la Première et France culture. Sa dernière fiction radio en coréalisation est sélectionné au festival Phonurgia 2018.

Elle s'engage de plus en plus sur le plateau en créant des atmosphères sonores en live, ajoutant dans ses montages des touches surréalistes. Elle donne régulièrement des ateliers de théâtre et de création radiophonique dans différentes structures comme la central for contemporary art ou à la prison de Berckendael.

Elle est également co-fondatrice du collectif Häshet avec lequel elle pratique la microédition et l'échange de savoir-faire autour de la sérigraphie. Leur projet en 2018 est la production de différentes pièces sonores sur k7.



L'ASSISTANTE CHORÉGRAPHE

Rosandra Nicoletti

Danseuse de formation classique, en 2008 Rosandra étudie la pédagogie de la danse à l'Académie National de Danse de Rome et en parallèle elle obtient son bachelor en Sciences Politique à l'Université la Sapienza à Rome. Depuis 2009 elle se forme à la capoeira et à la danse contemporaine.

En tant que performeuse, elle a collaboré avec la chorégraphe Anne-Dolores de Marcelis (Stones; les Pisseuses; Plantaison), elle a été danseuse à l'opéra la Monnaie (Daphne, Mme Butterfly), et performé au kunstfestivaldesarts pour le chorégraphe Fabiàn Barba. De 2014 à 2017 elle suit le Master ISAC où elle développe ses propres créations (Loving POT; Quite WHITE; Take CARE). Parallèlement, Rosandra donne des ateliers d'initiation au mouvement dans des écoles maternelles et des cours de danse classique, jazz et contemporaine pour adultes.



L'auteur : LA CHORÉGRAPHE

Alessia Luna Wyss

SON PARCOURS

Elle est chorégraphe et plasticienne. Après sa formation à St-Luc Bruxelles en scénographie, elle obtient à l'ArBA-ESA son master avec une grande distinction à l'Institut Supérieur des Arts et des Chorégraphies (ISAC) en 2016. Elle pour-



suit actuellement son travail de recherche autour du geste à travers la danse et l'histoire de l'art : avec le laboratoire en vitrine, *Naturalizaçao* en collaboration avec le photographe Koen Cobbaert et la neurologue Julia Christensen de l'Institut Warburg à Londres.

Son activité artistique passe également par des collaborations avec entre autre Le collectif *Bixas* (représentations aux Nuits Blanches de Bruxelles en 2016), ou encore avec Charlotte Vanden Eynde dans *Corps partagé*. Elle a performé en 2015 et en 2016 pour l'événement Museum Night Fever de Bruxelles. En 2017, elle fut performeuse pour l'artiste Doria Garcia dans la pièce *Two planets* présenté à l'institut Hermès, la Verrière, à Bruxelles. En 2018 elle est interprète pour Baptiste Conte pour le projet La plage et pour Céline Paniez dans Decall chorégraphié par Bud Blumental. Elle suit régulièrement des formations de *Flying Low* avec David Zambrano et de *Play Fight* avec Bruno Caverna. Cette dernière année, elle se consacre à sa création *Selk'Nord*. Pour se faire, elle a crée la cie *En Archipel* et participe aux Laboratoires de Ayelen Parolin.

Ma recherche plastique et corporelle se construit autour des gestes. Je les collectionnes comme des objets pour comprendre leur multiplicité et en les répétant, et les délocalisant, je les mets en pratique puis en forme pour en faire un nouveau langage.

Mon travail convoque la création collective et l'installation de type relationnel. Ce médium me permettent d'observer comment une collectivité prend des décisions; comment les éléments qui composent l'oeuvre sont choisis ; quels principes ou valeurs sont convoqués pour justifier un parti pris. Par la constitution de communauté de l'instant - ou communauté du présent - j'exerce, comme une pratique sportive, la remise en question de mes automatismes et la déconstruction des archétypes communautaires. En effet, je cherche, dans la création de bulle intime éphémère, un espace secret mais ouvert.

Mon lien personnel avec l'exotisme et l'étrange

Mes grands-parents exploraient déjà les effets de la dictature en Espagne dans les années 50 alors qu'ils vivaient en Turquie.
Mes parents faisaient des spectacles de rue et des documentaires, soucieux d'un ancrage local et d'une transmission d'Archives

J'essaye aujourd'hui de prendre du recul sur ces rapports de regards et de transmission et de regards.

LA COMPAGNIE En Archipel

En Archipel asbl veut promouvoir la danse dans les espaces les plus divers possibles, privés ou publics. Elle crée des chorégraphies dans un sens large en l'appliquant à d'autres disciplines (aux arts plastiques, à l'écriture, à la création de costume ou à la vidéo).

Elle propose principalement des spectacles sur scène mais elle se met régulièrement au défi en créant des événements dans la rue, en appartements, en espace muséal, dans des bus, des toilettes ou des espaces festifs.

ECRITURE CHORÉGRAPHIQUE *en chantier*

Mon rapport à la musicalité s'est construit le long de mes voyages, tout d'abord en Suisse lors de pèlerinages traditionnels accompagnés de cloches et de cors, ensuite au Sénégal lors des cercles de femmes du vendredi que l'on appelait « lever de pagnes » et pour finir au Chili en dansant la Cueca dans des bars clandestins et dans la rue.

Toutefois, l'évènement qui a éclairé mes intérêts pour les rituels traditionnels et le folklore, fut ma rencontre avec la Bomba PuertoRiquenia. Ces rituels étaient réellement vivants et participatifs contrairement à nos folklores européens, devenus aujourd'hui de plus en plus proches d'un spectacle simplement représentatif d'un pratique passée.

A Puerto Rico,

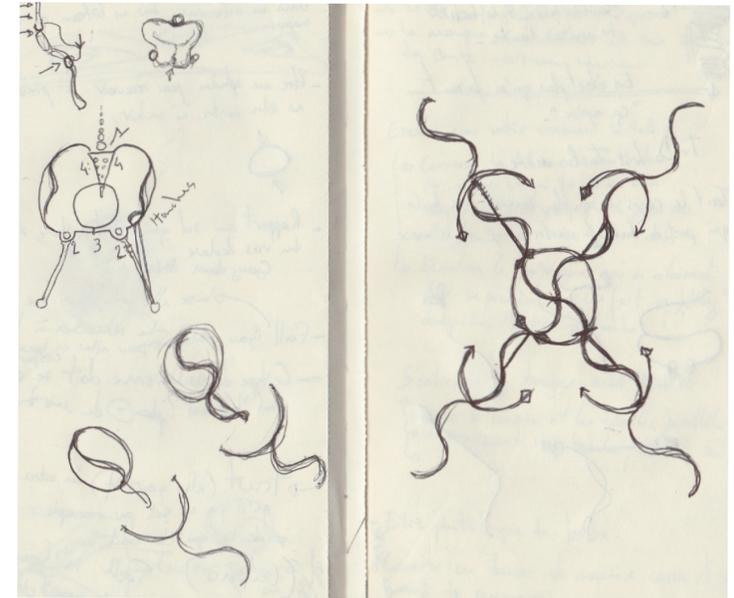
- les voix qui chantent, parlent d'aujourd'hui en s'adaptant au contexte environnant
- les instruments ont chacun un rôle précis et indépendant
- le rythme est complexe et pulsé, en amenant à la transe
- la danse est à la fois codifiée et improvisée ; les codes permettent de communiquer et les espaces d'improvisation surprennent et influencent le rythme du djembé
- les participants entrent et sortent à leurs guises
- il n'y a pas de début, ni de fin
- il n'y a pas de spectateurs

Le folklore Porto Ricain donne, à l'étranger, l'impression de quelque chose que l'on ne comprend pas mais auquel on peut s'intégrer.

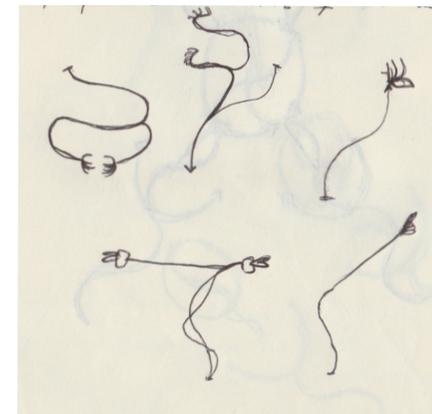
Je voudrais que mon écriture chorégraphique reflète cette sensation d'appartenance, de croyance malgré l'incompréhension : une invitation à la contemplation.

Le travail déjà entamé peut être traduit sous forme de questions :

- Comment disparaître sous le costume ?
- La disparition de la mémoire a-t-elle une cadence ?
- En dansant sans son partenaire, comment faire exister ce vide ?
- Quel élément vient déconstruire la régularité du rythme ?

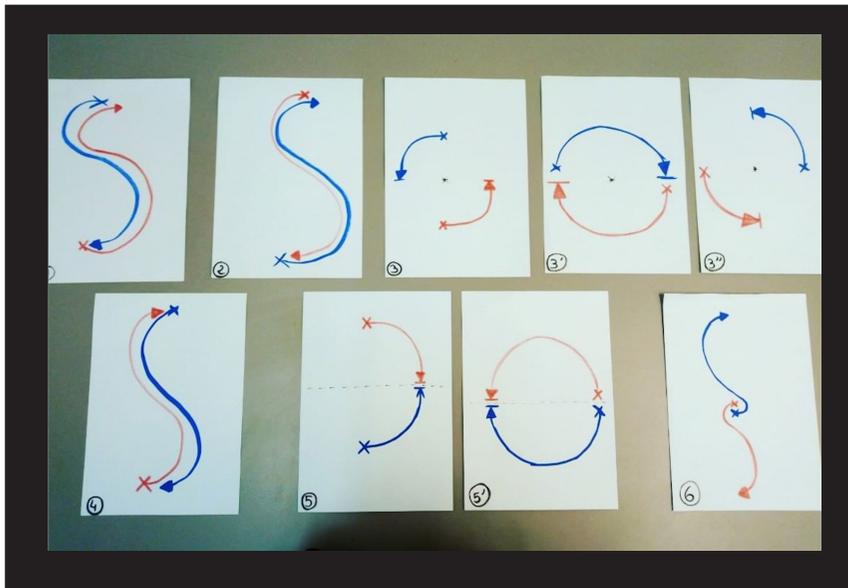


À droite: déplacements hypothétique de la Cueca sola à 4 danseuses dans un espace organisé comme les rituels des Selk Nam.



Codification des mouvements intérieurs faisant naître des gestes.

Trajectoires de la Cueca chilienne



Le Cueca Sola

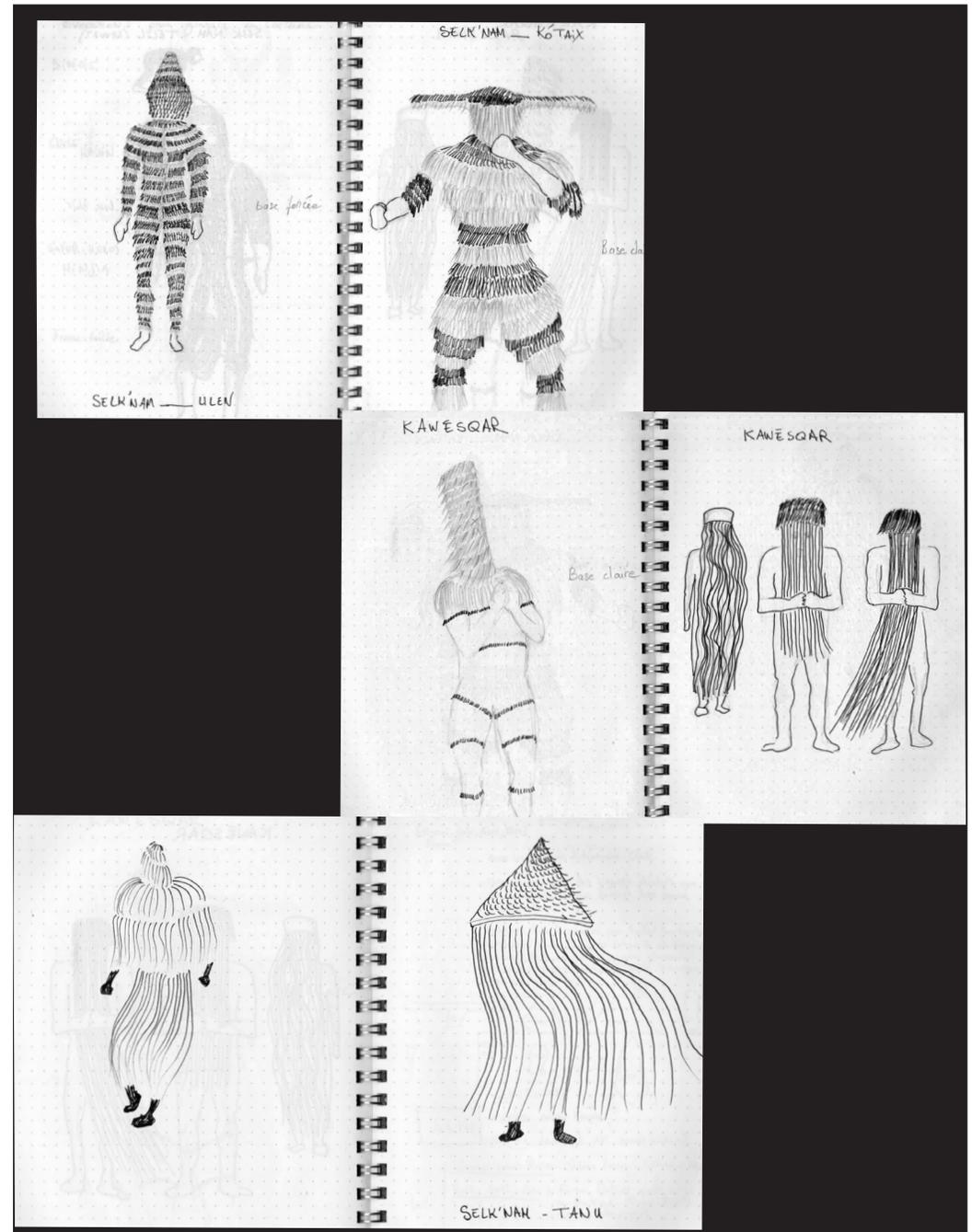
On appelle ainsi l'acte de revendication que Gala Torres fit pour la première fois lors de la journée de la femme en 1978. Cette danse rend hommage et dénonce la disparition d'hommes et de femmes lors de la dictature de Pinochet.

«LA CUECA SOLA fue escrita por Gala Torres en 1978, fecha en la cual se baila y toca por primera vez durante el día de la mujer.

La Cueca Sola es UN GRITO EN TIEMPOS DE SILENCIO, frente a la negación de información por parte de los organismos de represión hacia las mujeres.»

Carla Guerra, performeuse chilienne

Costumes des Selk'Nam ré-interprétés avec des franges



REFERENCES

L'opacité comme principe de relation post-coloniale

« Dans la rencontre des cultures du monde, il nous faut avoir la force imaginaire de concevoir toutes les cultures comme exerçant à la fois une action d'unité et de diversité libératrices.

C'est pourquoi je réclame pour tous le droit à l'opacité. Il ne m'est plus nécessaire de « comprendre » l'autre, c'est-à-dire de le réduire au modèle de ma propre transparence, pour vivre avec cet autre ou construire avec lui.

Le droit à l'opacité serait aujourd'hui le signe le plus évident de la non-barbarie. Et je dirai que les littératures qui se profilent devant nous et dont nous pouvons avoir la prescience seront belles de toutes les lumières et de toutes les opacités de notre totalité-monde. »

.....Édouard Glissant, *Introduction à une poétique du divers*
(Gallimard 1996)

La perception du mouvement comme 6ème sens

Steve Paxton ne considère pas la danse comme un art visuel. Il définit la danse comme l'art qui donne à voir la perception du mouvement plutôt que de la forme. Cette perception kinétique est pour lui notre sixième sens.

..... *Material of the spine* Steve Paxton, édition CONTREDANSE

La disparition de nos gestes

« Ainsi parlait Zarathoustra est le ballet d'une humanité qui a perdu ses gestes. Et lorsque l'époque s'en aperçut, alors (trop tard !) commença la tentative précipitée de récupérer in extremis les gestes perdus. La danse d'Isadora Duncan et de Diaghilev, le roman proustien, la grande poésie du Jugendstil de Pascoli à Rilke – enfin, de la façon la plus exemplaire, le cinéma muet – tracent le cercle magique au sein duquel l'humanité chercha pour la dernière fois à évoquer ce qui achevait de lui échapper à jamais.

À la même époque, Aby Warburg inaugure un type de recherches que seule la myopie psychologisante d'une certaine histoire de l'art a pu définir comme « science de l'image », alors qu'elles avaient en fait pour centre le geste en tant que cristal de mémoire historique...»

.....Giorgio Agamben, *Moyens sans fins, Notes sur le geste*

L'exotisme, une esthétique qui revient à la mode
(il me semble donc nécessaire de remettre en question notre rapport à cette imagerie et ces réappropriations)



Jean Paul Gaultier



Yves Saint Laurent

PLANNING DE CRÉATION

Février et Avril 2018

Résidence au Studio Chez Georges pour une version de 20 minutes en Solo.

Le 27 Avril 2018

Présentation d'une étape de travail au *Festival Moment* à la Cité Culture Bruxelles

Le 11 Août 2018

Présentation d'une forme courte au *Pic Festival*, Saint-Giron, France.

Novembre 2018

Résidence au Studio Chez Georges avec les trois interprètes et la créatrice sonore.

Le 18 Novembre 2018 à 15h

Défilé des costumes accompagné du documentaire sonore lors de l'*Open Doors* Chez Georges, Bruxelles

Janvier 2018

Tournage d'une vidéo promotionnelle au PAF (Performative Arts Forum), France

Du 20 au 24 Mars 2019

Résidence au BAMP (Brussels Art Melting Pot)

Du 16 au 19 Avril 2019

Résidence au Studio Chez Georges

Du 20 au 25 Mai 2019

Résidence au Knust Festival, Bruxelles et présentation d'étape de travail le 25 mai

Juin 2019

Résidence de recherche et captations sonores au Chili
Soutenue par la Universidad de Chile

Du 2 au 15 Septembre 2019

Au théâtre Marni en partenariat avec La Maison de l'Amérique Latine, Bruxelles

Octobre 2019

Présentation dans le cadre d'Objectif Danse

JANVIER - JUILLET 2019

RÉSIDENCES DE RECHERCHES, EXPOSITION ET DÉFILÉ

NOVEMBRE 2019 - MAI 2020

Résidence à la Raffinerie, Bruxelles

DIFFUSION DU SPECTACLE PREVUE A PARTIR DE
MARS 2020

Prix du spectacle: 1.400 €

CONTACT

Alessia Luna Wyss

GSM: +32.498.230.229

Mail: alessia.luna.wyss@gmail.com

Adresse: rue gaucheret 80
1030 Schaerbeek

Diffusion

Louise Mestrallet

GSM: + 32 488 02 49 10

Mail: louise.mestrallet@gmail.com

Soutiens:

Cette création est coproduite par Charleroi Danse, et soutenue par la plateforme ILES asbl (France Morin), L'L (secretariat social), le studio Chez Georges, l'atelier L'Ad hoc, la compagnie Circle art, La Maison de l'Amérique Latine et le lieu de résidence BAMP

